



Crédit photo : Romain Le Gall Brachet

En avant toutes

Compagnie BOOM

Co-mise en scène : Zoé Grossot et Lou Simon

Jauge max : 180 spectateurs

Tout public : 11 ans

Scolaire à partir de la 5ème

Durée : 1h15

Dossier : juin 2022





18% des artistes au Centre Pompidou sont des femmes

4% des prix Nobel sont des femmes

2% des biographies dans les manuels de seconde sont des biographies de femmes

7% des artistes au Musée d'Orsay sont des femmes

« Enfant, je me souviens avoir été incapable d'envisager que cela (dessiner) puisse être un métier jusqu'à ce que je découvre.. qu'une femme faisait ça. Pour de vrai. C'était Mary Blair. (...) Parce qu'avant Mary Blair, ce n'est pas tant que ça me paraissait hors de portée, ou trop difficile pour moi. Ça n'existait pas, tout simplement. (...) Parce que comment vouloir devenir quelque chose que je 'ai jamais vu, donc qui n'existe pas ? »

Pénélope Bagieu, post-face de Ni Vues ni Connues du Collectif Georgette Sand



Je me reconnais dans la parole de Pénélope Bagieu. Je suis convaincue que si je suis metteuse en scène, marionnettiste, directrice de compagnie, c'est parce que j'ai vu d'autres femmes le faire avant moi. Je crois que les imaginaires collectifs transforment la réalité. Les films, les spectacles, les romans, les séries, les livres pour enfants ont un impact direct sur notre manière de nous représenter le monde.

J'ai longtemps pensé que si pendant ma scolarité je n'avais étudié quasiment aucun texte écrit par une femme, c'est parce que jusqu'à très récemment, les femmes n'écrivaient pas. Pas parce qu'elles n'en étaient pas capables, mais parce qu'elles évoluaient dans un monde où ça n'était pas possible.

Et puis j'ai découvert le travail de Pénélope Bagieu, d'Aude Cogne-Goubert, du collectif Georgette Sand qui racontent l'histoire de femmes tombées dans l'oubli. J'ai découvert l'existence de femmes autrices, scientifiques, cheffes d'état, exploratrices, guerrières, compositrices, peintres. Tout au long de l'histoire. Partout dans le monde.

Dans ce spectacle, il s'agit de donner de la visibilité à ces femmes. De les mettre en lumière. De proposer d'autres modèles féminins en dehors des stéréotypes de genre.

Après avoir appris que Mozart avait une sœur compositrice, qu'en Nubie il existait une civilisation matriarcale aussi riche et florissante que la civilisation égyptienne, qu'au IV^{ème} siècle une femme a découvert la forme elliptique du système solaire, alors se pose la question : combien d'autres femmes ont été ignorées, oubliées, empêchées ? Quelle autre réalité aurait pu s'écrire avec elles ? Quelle autre réalité va s'écrire une fois qu'on aura (re)découvert leur vie?

Zoé Grossot

QUELQUES PORTRAITS CHOISIS

Maria-Anna Mozart 1751 -1829 - Autriche - compositrice

Elle est la fille d'Anna Maria et de Léopold Mozart. Très tôt, elle apprend le clavecin et le chant. Elle apprend à composer, et est reconnue comme une musicienne de grand talent. A l'âge de 18 ans, son père lui interdit de pratiquer la musique et la contraint à se marier. Son petit frère, Wolfgang, continuera la musique.

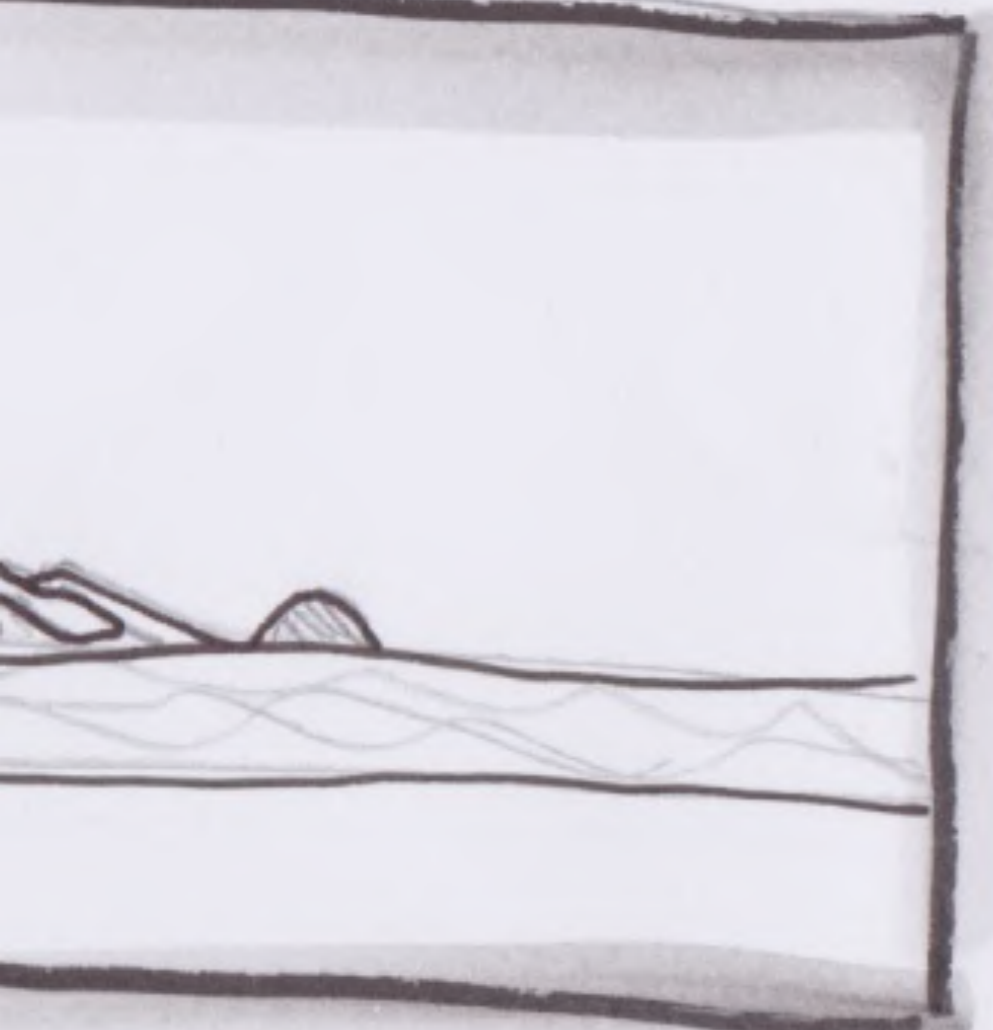
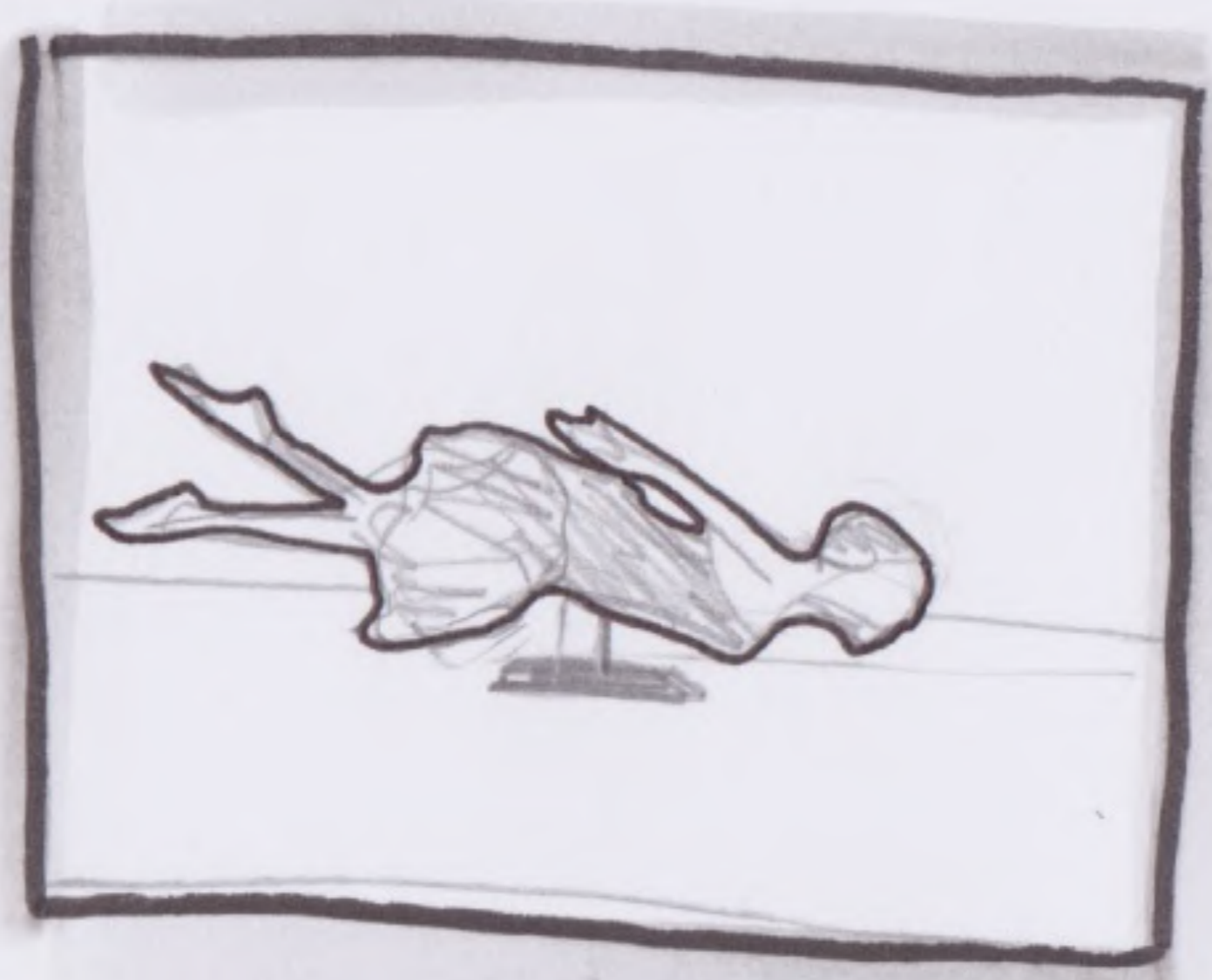
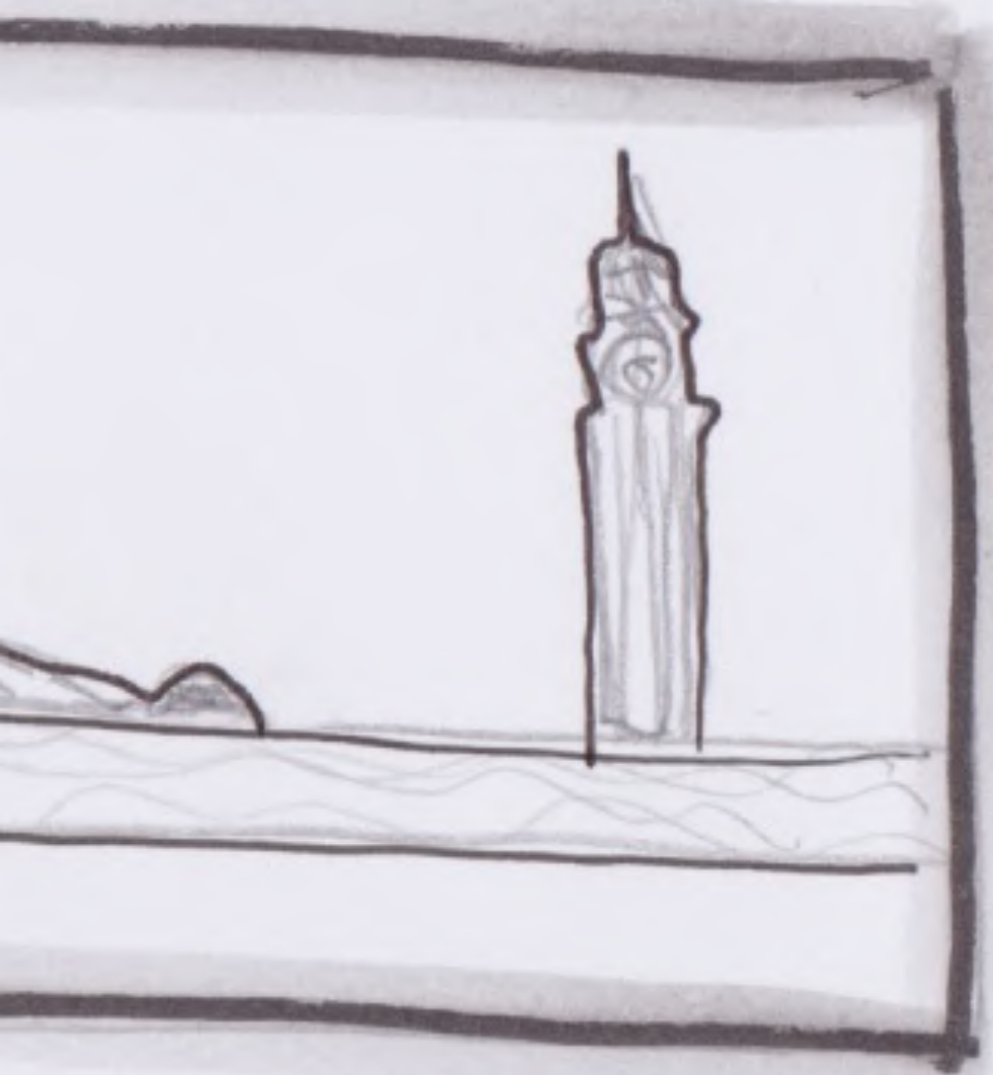
Mae Jemison 1956 - Etats-Unis - astronaute

Petite, Mae a deux rêves : devenir danseuse professionnelle ou scientifique. C'est vers cette deuxième voie qu'elle s'oriente, en devenant la première femme noire à aller dans l'espace. Dans son premier vol spatial, elle emmène avec elle la photo de Bessie Coleman, la première femme noire aviatrice.

Anne Lister 1791 - 1840 - Angleterre - voyageuse

Anne Lister hérite de la propriété familiale qu'elle dirige d'une main de maître. On l'appelle « Gentleman Jack », elle s'habille en noir, comme un homme. Elle voyage à travers le monde et est la première personne à gravir le Mont Vignemale dans les Pyrénées. Elle se marie en secret avec sa compagne Ann Walker dans la cathédrale de York. C'est à ce jour le premier mariage lesbien connu en Occident.





LE PROPOS

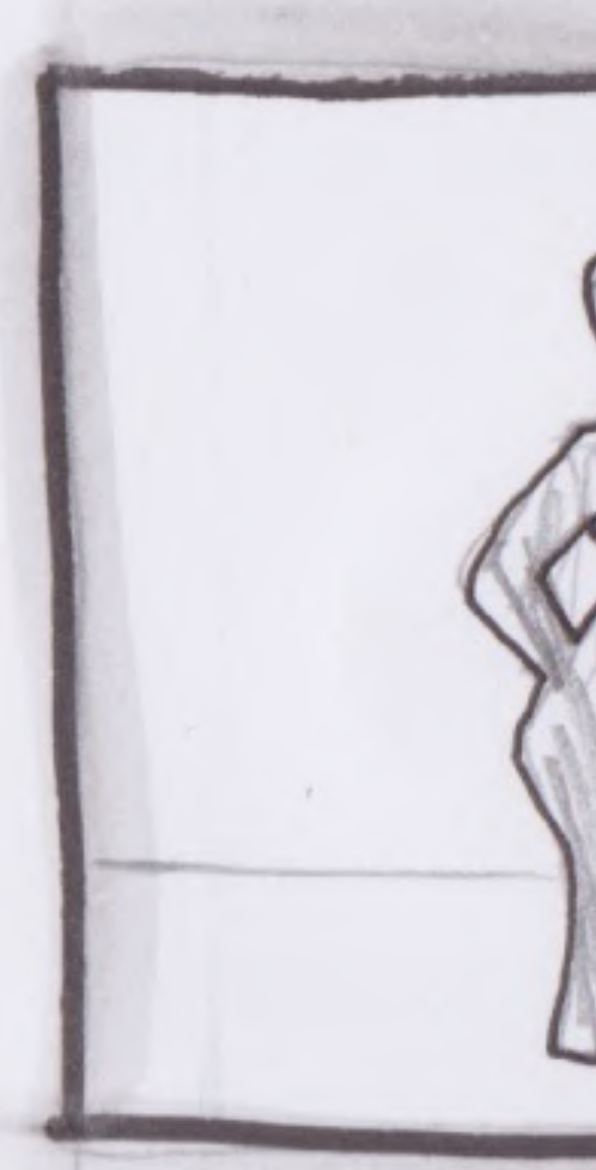
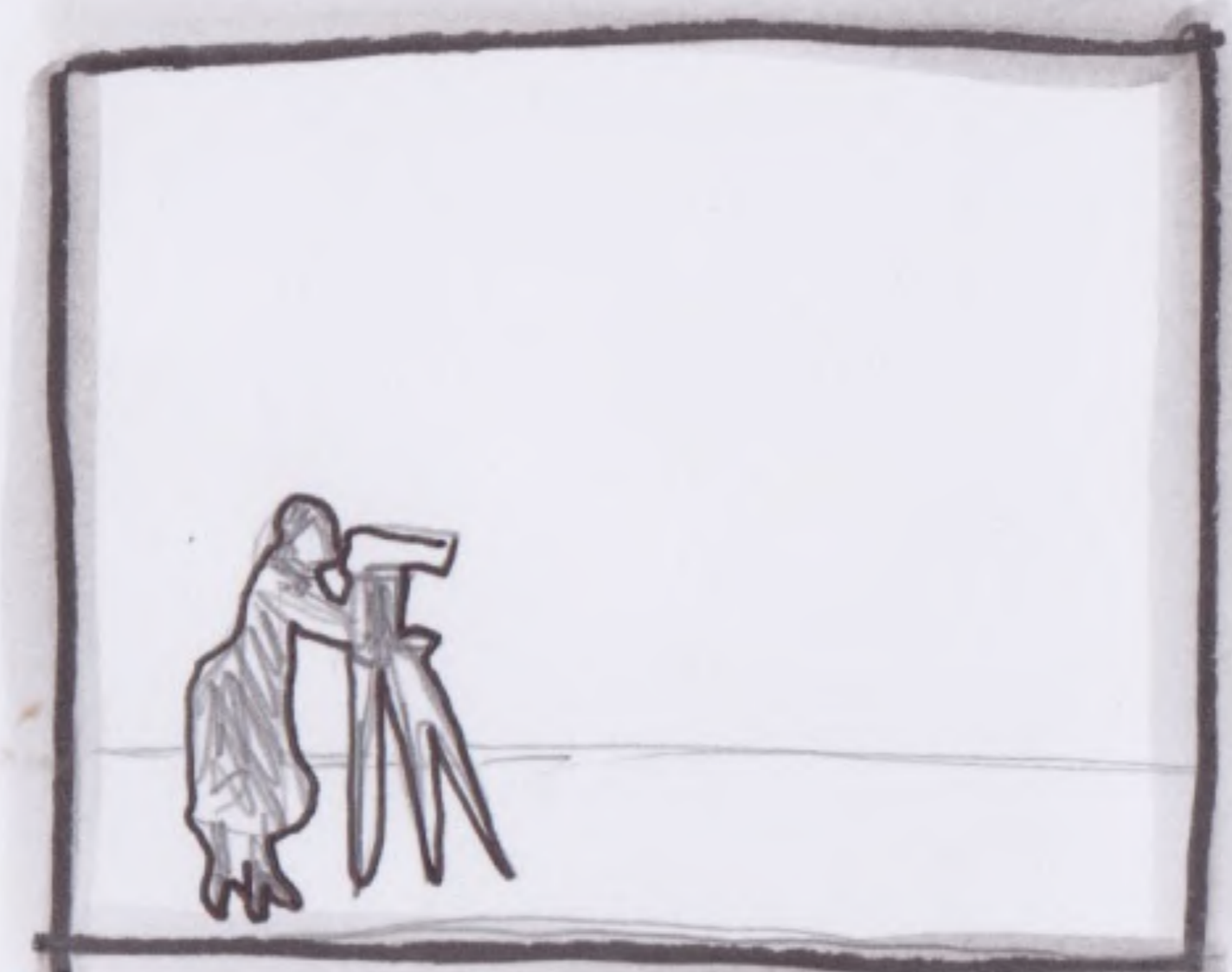
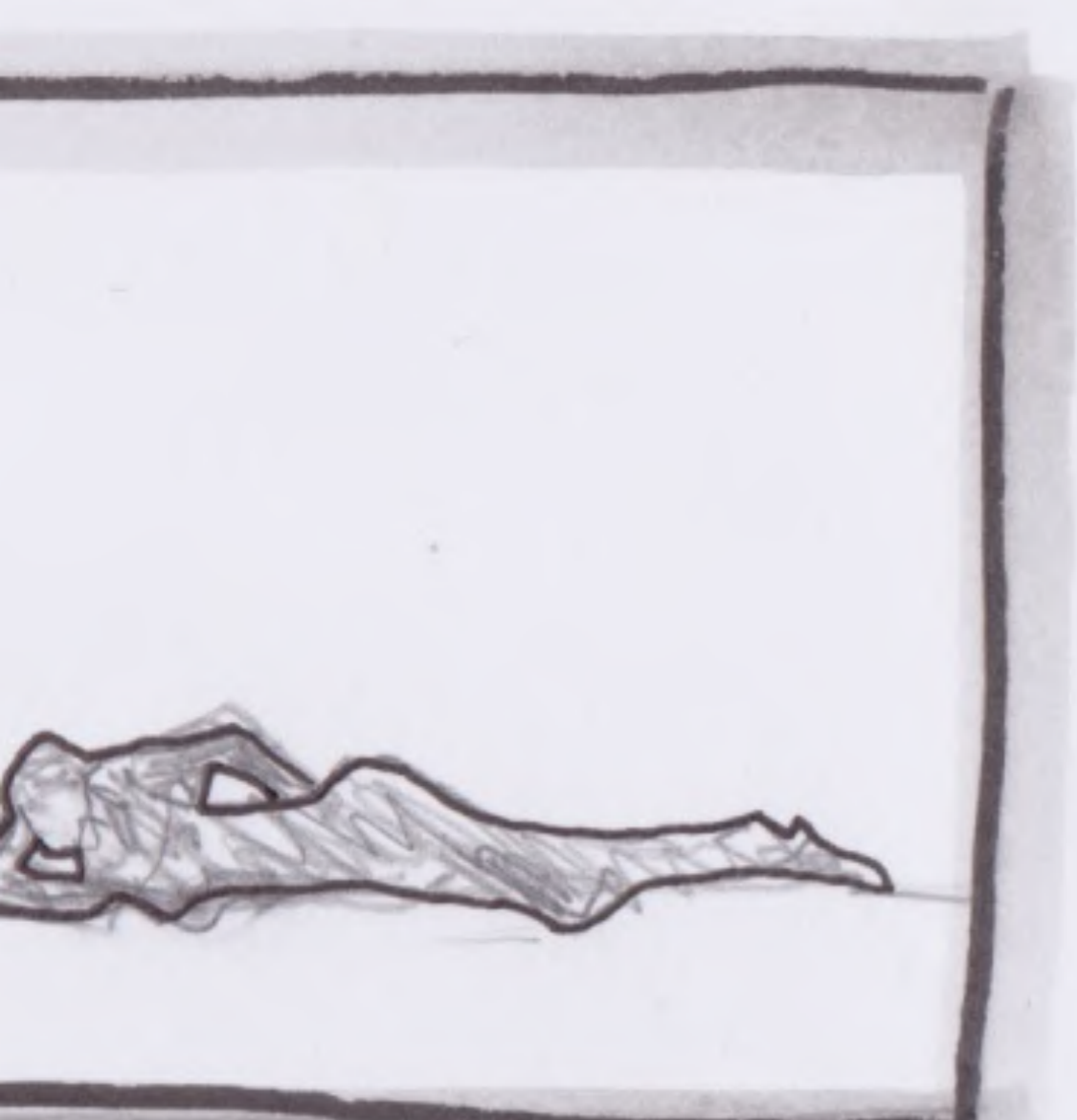
Il s'agit de faire de la place aux figures de femmes oubliées, invisibilisées. Elles nous permettent peut-être d'ouvrir un autre réel, donne une autre perspective à l'histoire qu'on connaît.

Ce spectacle est une cérémonie à travers laquelle, nous voulons interroger la notion d'héroïne. Il s'agit de proposer des figures de femmes qui sortent des normes traditionnelles. Qu'en est-il des femmes de pouvoir, des femmes fortes, des femmes entreprenantes, des créatrices, des combattantes ?

À travers l'exploration de ces héroïnes, il s'agit aussi de se questionner sur la valorisation des comportements virils : pourquoi sommes nous plus attiré.e.s par Wonder woman que par une femme au foyer ? Qu'en est-il des femmes qui prennent soin, des lieux et des gens ?

Qu'est-ce que ces modèles de femme nous racontent d'aujourd'hui ? Quel rapport avons-nous avec elles ?

*Story board sur la vie d'Annette Kellerman, sportive australienne
Crédit dessin Lou Simon*



THÉÂTRE DE PAPIER

Le spectacle raconte les histoires de ces femmes et l'écho qu'elles peuvent avoir aujourd'hui. Ainsi, le théâtre de papier nous semble pertinent pour transmettre ces histoires parce que c'est un langage qui permet d'assumer la théâtralité du spectacle. Celui-ci se fait à vue, les silhouettes de papier sont amenées, manipulées et démisées en direct. La manipulatrice est tantôt narratrice, tantôt personnage.

La figuration des silhouettes, des personnages et des décors est issue de documents historiques (photos, statue, gravure). Il s'agit de renvoyer le spectateur à la réalité historique de ces femmes, de lui offrir le plaisir de voyager dans différents univers visuels, qui varient en fonction des lieux et des époques.

Ce parti-pris permet de créer un effet de réel, qui est décalé par la convention du théâtre de papier. Celle-ci est ludique et permet une grande invention. Elle fait coexister représentation réaliste (utilisation de photos) et utilisation de signes (inversion des rapports d'échelle).





SCÉNOGRAPHIE

Le spectacle débute par le récit d'une manifestation féministe ayant eu lieu le 27 août 1970 à Paris sous l'arc de Triomphe. Le décor représente cet arc, qui d'ouvre, se déploie, se morcelle au fur et à mesure du spectacle pour raconter chacune des histoires de ces femmes inconnues.

ÉCRITURE DE PLATEAU

La matière dramaturgique du spectacle est composée des biographies de ces femmes. Notre travail s'appuie sur un aller-retour entre improvisation au plateau et écriture à la table.

Entre ces biographies, la comédienne ouvre des espaces de parole pour témoigner de ce que raconter ces portraits lui fait vivre. Elle est traversée de fierté, de colère, de tristesse et d'envie de défendre ces femmes. La comédienne est donc le trait d'union de cette cérémonie, qui permet aux spectateur·rices de naviguer entre ces portraits.

LE CLOWN COMME MOTEUR DE JEU

Le personnage central est une femme. C'est la narratrice de ces histoires. Elle raconte ces parcours de vie et ce que ça lui fait.

Pour faire émerger ce personnage, le travail d'acteur-marionnettiste puise dans l'univers du clown contemporain. Ici, il ne s'agit pas du clown entendu comme partition gestuelle efficace ayant pour seul but de faire rire. Le travail d'improvisation vise une grande liberté pour l'acteur. Le joueur au plateau vit entièrement chacune de ses émotions, et pousse le curseur de la sensibilité et du rire.

« Le clown c'est le plaisir du jeu » Ce travail va nous permettre de construire des moments où la comédienne est tout à fait narratrice, et où le spectateur est amené à se concentrer sur l'histoire, et des moments où la clowne réapparaît et prend le focus pour se poser la question : « Qu'est-ce que ça me fait d'entendre cette histoire? » De là naissent des espaces de liberté pour explorer sensible, rire, violence, émotion.

Le clown contemporain permet à la fois d'établir une grande proximité entre le public et la scène, et de détourner le réel : d'amener de la légèreté et de l'humour là où les thèmes peuvent être lourds et difficiles à aborder.



ÉQUIPE

Jeu : Zoé Grossot
Co-mise en scène : Zoé Grossot et Lou Simon
Regard clown : Erwan David
Scénographie : Cerise Guyon
Costume : Salomé Vandendriessche
Conseil dramaturgie : Karima El Kharraze
Création sonore : Thomas Demay
Création lumière et régie : Romain Le Gall Brachet
Administration : Jason Abajo et Victoria Bracquemart



Zoé Grossot

jeu et co-mise en scène



Lou Simon

co-mise en scène

C'est pendant son année d'hypokhâgne qu'elle rencontre les arts de la marionnette grâce à un stage auprès de Bérangère Vantusso.

Rattrapée par son envie de scène, elle intègre en 2013 la formation annuelle du Théâtres aux Mains Nues, puis l'École Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières l'année suivante. Elle découvre par ailleurs le clown à travers plusieurs stages donnés par Carole Tallec. En 2017, elle est interprète pour le *Cercle de craie caucasien* mis en scène par Bérangère Vantusso.

En 2018, elle a été interprète pour le spectacle *#Humains* de la Glitch compagnie.

Elle est également regard extérieur regard extérieur pour les clowns de la Cie La Tendre. En 2018, en entame la création d'un solo de théâtre de matières *L'univers a un goût de framboise*. En 2019, elle co-met en scène *Coca Life Martin 33cl* avec Coline Fouilhé sur un texte de Gwendoline Soublin.

En 2019, elle fonde la compagnie BOOM. Elle est depuis 2020 en compagnonnage au Théâtre Halle Roublot de Fontenay sous Bois.

Praticienne et spectatrice de dessin, de sculpture, de danse et de théâtre, Lou Simon rencontra le chorégraphe Pierre Doussaint. Le travail avec sa compagnie les Acharnés lui fit sentir la nécessité de la scène et du spectacle vivant.

Plus tard, parmi les enseignements que Lou croise au cours de sa formation littéraire et théâtrale à Paris, la marionnette retient son attention. Elle participe donc à divers ateliers, suit la formation annuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues avant d'être reçue à l'ESNAM, d'où elle sort diplômée en juin 2017. Au cours de ce cursus elle y est marquée notamment par l'enseignement avec Claire Heggen, Fabrizio Montecchi, Neville Tranter, Einat Landais, Mary Sharp, Fabrice Melquiot...

Lou Simon tourne actuellement dans *Le Cercle de craie caucasien* monté par Bérangère Vantusso. Elle travaille également avec la compagnie Babel pour une création d'Élise Chattauret comme dramaturge marionnettiste, coach à la manipulation et constructrice, et est en compagnonnage avec au Théâtre aux mains nues pour *Sans humain à l'intérieur*, projet sur les drones militaires.



Erwan David

Regard jeu & clown

Comédien de formation plutôt classique, Erwan DAVID se (dé)forme au clown sous le regard bienveillant d'Eric BLOUET en 2006 et très vite, T'as Ka Dire et Bobec & Boudin, sont créés, au sein de la Cie PPTF.

Dans la foulée, il partage ses compétences de direction d'acteurs et de joueur invétéré, en prêtant son regard à l'extérieur de solos/duos de clowns, de théâtre ou de cirque :

Depuis 2009, il transmet l'art du clown dans de multiples contextes : stages, écoles, entreprises, instituts.

En Novembre 2015, il part en mission au Caire, avec Clown Sans Frontières. Lors d'Avignon 2017, la compagnie Canon l'invite à rejoindre en tant que clown « les Serial Tulleuses », spectacle auquel il avait collaboré comme regard extérieur lors de sa création cinq auparavant.

Enfin en 2018, il crée la Dugrandtout Cie avec Anne Coasguen, s'installe dans un ancien presbytère en Finistère Sud : de là 3 spectacles voient le jour :

« Si lentement » (texte de Jon Fosse), « Superflu » (duo clownesque d'agents secrets très sérieux) et « Les Gros Cailloux », théâtre de terre crue.



Cerise Guyon

Scénographie

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon). En parallèle à cette formation, elle se forme également à la marionnette à travers des stages avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johanny Bert... Elle complète cet apprentissage en suivant la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016.

En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel (Casimir et Caroline, 2017), Daniel Monino (Redemption, 2016, Antidote, 2015), Astrid Bayiha (Mamiwata, 2016). Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon (Nonna et Escobar, 2014, Choisir l'Ecume, 2017) ou Jurate Trimakaite (La Mort? Je n'y crois pas, 2016, Kryptis, 2017), Bérangère Vantusso (Le Cercle de Craie Caucasien, 2017, Longueurs d'Onde, 2018), Audrey Bonnefoy (O'Yuki, 2017). Elle construit également des marionnettes, notamment avec Einat Landais, avec qui elle collabore pour les spectacles de Bérangère Vantusso (Institut Benjamenta, 2016 -avec Carole Allemand), Narguess Majd (PapierTheatre, 2017), Johanny Bert... Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (Le rêve d'Anna, 2014) et de Robert Wilson (Les Nègres, 2014, aux côtés de Charles Chemin).